

LES JOURNÉES DE L'HISTOIRE
DE L'INSTITUT DU MONDE ARABE⁸⁷

« LES ARABES ET LE MONDE »

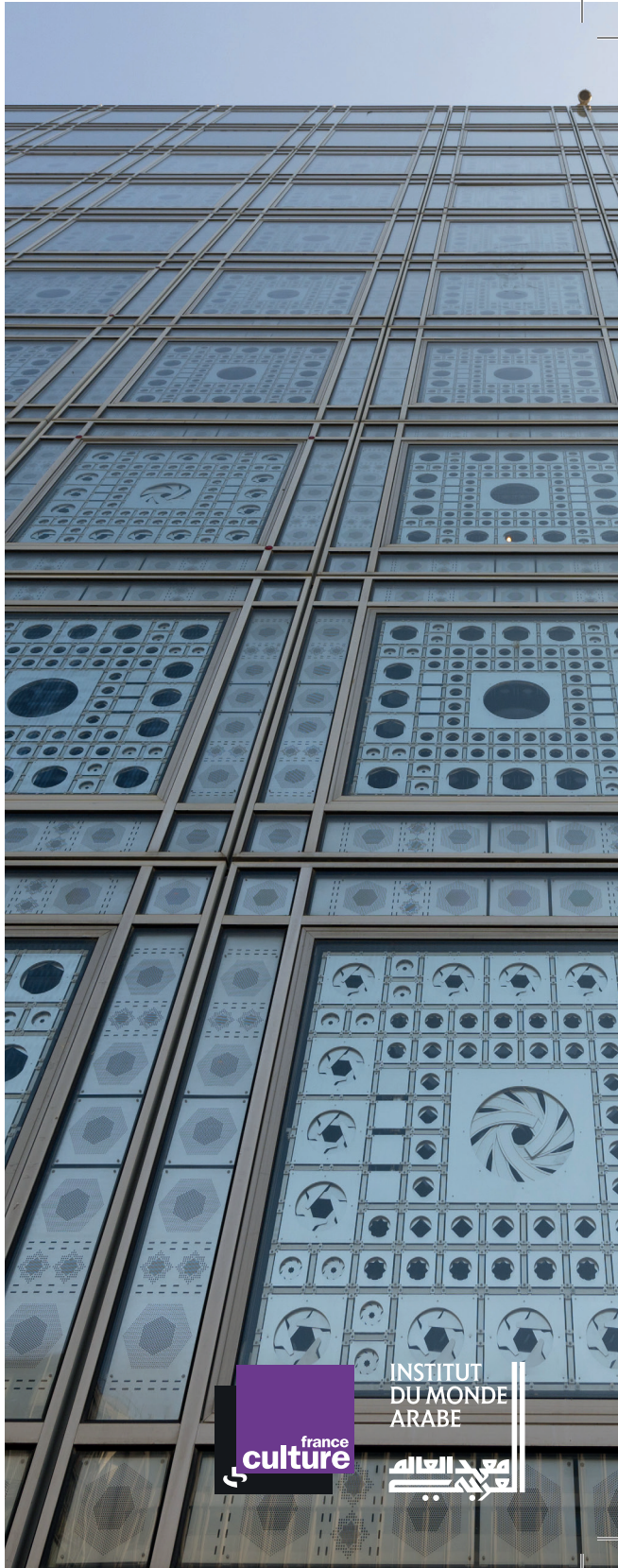
DIMANCHE 5 DÉCEMBRE 2021
Guerres et Paix



Le Monde
L'histoire



INSTITUT
DU MONDE
ARABE



ARABORAMA

ARABORAMA

Avec Kaouther Adimi * Zahra Ali * Christophe Ayad * Bertrand Badie * Leyla Dakhli * Zakya Daoud * Alaa El Aswany * El Manchar * Jean-Pierre Filiu * Abir Kréfa * Stéphane Lacroix Ziad Majed * Leïla Shahid * Leïla Slimani * Abdellah Taïa...

Il était une fois les révolutions arabes



Il était une fois... les révolutions arabes

SEUIL

INSTITUT DU MONDE ARABE

INSTITUT DU MONDE ARABE
SEUIL

Sommaire

- 4-5** Avant-propos de Jack Lang,
Président de l'Institut du monde arabe,
et de Sandrine Treiner, Directrice de France Culture
- 6-7** Édito
- 8-9** Sommaire chronologique
- 10-23** Dimanche 5 décembre
- 24-25** Le Grand Prix des Journées de l'Histoire de l'IMA
- 26-34** Comité et journées Pédagogiques
- 35-36** Membres du Conseil Scientifique 2021
- 37** Informations pratiques

**Les Journées sont diffusées sur la chaîne
Youtube de l'IMA
Suivez en direct une sélection
du programme des Journées de l'Histoire
de l'IMA**

**Gardons le contact ! Retrouvez tout
le programme sur l'application JHIMA
et sur notre site internet**

Avant-propos de Jack Lang et de Sandrine Treiner

Les Journées de l'Histoire de l'IMA sont depuis 2015 un événement phare de l'Institut du monde arabe. En partenariat avec les Rendez-vous de l'Histoire de Blois, cette manifestation propose trois journées de réflexion autour d'un même thème.

Cette année encore, en partenariat avec France Culture, l'IMA propose une grande université populaire pour comprendre le monde arabe, son histoire et les enjeux qui le traversent. Nous nous réjouissons de vous présenter l'édition du 5 décembre dans le cadre du festival des Arabofolies, festival musical, des arts et des idées et sommes heureux de vous accueillir de nouveau à l'IMA après cette période où nous étions privés de votre rencontre.

La Journée du 5 décembre (Guerres et paix) marque la clôture des Journées de l'Histoire 2021 sur le thème général «Les Arabes et le monde».

Comme à chaque édition, nous mettrons à l'honneur les acteurs qui étudient l'histoire du monde arabe et propagent sa connaissance, qu'ils soient historiens, éditeurs, essayistes, romanciers, géographes, sociologues, journalistes, personnalités politiques, cinéastes, artistes... Débats d'actualité, tables rondes, présentations d'ouvrages, conférences, ateliers pédagogiques, projections de films et séances de dédicaces sont les différents formats de rencontres de la manifestation.

Ces Journées permettent de mieux comprendre la marche du monde. Elles éclairent le rôle essentiel qu'y jouent depuis des siècles les peuples arabes. Cet évènement, qui est devenu incontournable dans la programmation de l'Institut du monde arabe, est aussi organisé avec la participation de l'Académie du Royaume du Maroc qui parraine le Grand Prix du livre de l'Histoire du monde arabe remis ce 5 décembre.

Jack Lang, Président de l'Institut du monde arabe
Sandrine Treiner, Directrice de France Culture

Les Journées de l'Histoire de l'Institut du monde arabe

Un évènement organisé par l'IMA en partenariat avec France Culture pour mieux comprendre le monde arabe.

La pandémie a, vous vous en doutez, bouleversé l'organisation des Journées de l'Histoire de l'Institut du monde arabe. Elles se tiendront cependant avec toujours le même esprit et la même ambition: réunir toutes celles et ceux qui, dans leurs universités et autres lieux de savoirs, auscultent avec passion l'histoire du monde arabe et, à l'invitation de l'IMA, viennent nous faire partager leurs connaissances et leurs regards sur ces civilisations avec lesquelles l'Europe est étroitement connectée depuis les temps les plus anciens. C'est l'histoire en train de s'écrire que nous vous invitons à découvrir lors de ces trois journées qui auront pour thème «Les Arabes et le monde», thème qui a été organisé en 2021 selon trois chapitres, «Le commerce» le 6 juin, «Les voyages» le 20 juin et enfin «Guerres et paix» le 5 décembre. Il s'agira de mieux comprendre comment les Arabes ont influencé le monde et ont été influencés par lui au travers des échanges d'idées, de marchandises et de techniques, par l'intermédiaire des géographes, des pèlerins, des musiciens, des soldats ou encore des cuisiniers.

Nos Journées de l'Histoire seront aussi l'occasion de présenter les livres qui font l'actualité comme *Le Coran des historiens*, Grand Prix des Journées de l'Histoire 2020 ou encore le fascinant *Bateau de Palmyre* de Maurice Sartre qui nous montre comment les mondes grecs, romains, indiens, chinois et bien sûr arabes se sont mutuellement découverts dans l'Antiquité.

Les Journées de l'Histoire c'est également une programmation de merveilleux films conservés par l'Institut National de l'Audiovisuel, les images de périodes révolues qui ressureissent à cette occasion ou des documentaires plus contemporains comme le superbe travail de Laurent Roth sur Amos Gitai et Yitzhak Rabin.

Toutes les équipes de l'IMA se mobilisent pour vous accueillir dans les meilleures conditions afin que vous puissiez entendre et discuter avec les historiennes et les historiens du monde arabe que nous remercions bien chaleureusement pour leur présence «en vrai», pour le bonheur retrouvé de ces échanges intellectuels qui nous apportent tant.

Belles journées de l'Histoire de l'IMA à toutes et tous.

Francis Chevrier, Commissaire général des Journées de l'Histoire de l'Institut du monde arabe
Maati Kabbal, Coordinateur scientifique des Journées de l'Histoire de l'Institut du monde arabe

Dimanche 5 décembre

AUDITORIUM

14H – 16H

Carte Blanche INA:
Amos Gitaï, Yitzhak Rabin:
Gestes de mémoire
de Laurent Roth, 2020.
Avec Sophie Bachmann, Laurent
Roth, Gérald Collas et Amos Gitaï

16H – 17H30

Remise du grand prix des
JHIMA par Henry Laurens,
suivie de la présentation
de l'ouvrage Lauréat 2020
Le Coran des historiens
présenté par Gabriel Martinez Gros
avec Mohammad Ali Amir-Moezzi

SALLE DU HAUT CONSEIL

11H – 12H15

Présentation de la bande
dessinée *Histoire dessinée
des juifs d'Algérie.*
De l'Antiquité à nos jours
avec Benjamin Stora
et Nicolas Le Scuff

12H15

Mot du président Jack Lang

14H À 15H

Conférence: Le monde
voyageable d'Ibn Battûta
(XIV^e s.)
François Xavier Fauvelle

16H – 17H30

Carte Blanche à l'APHG,
La guerre d'indépendance
algérienne et le monde.
modérée par Tramor Quemeneur
avec Amar Mohand Amer
et Fritz Taubert

18H – 19H30

La table ronde: La dette,
un cauchemar répétitif
Modérée par Etienne Augris
avec Henry Laurens, Massimiliano
Trentin, Francesco Saverio Leopardi
et Manon-Nour Tannous

Guerres et paix

BIBLIOTHÈQUE

11H – 12H15

Carte Blanche à Hamit Bozarслан, Le Stasis: guerre et violence au Moyen-Orient (1918- 2020).

Modérée par Henry Laurens avec Manon-Nour Tannous, Laura Ruiz de Elvira et Hamit Bozarслан

14H – 15H30

Carte Blanche à la Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée: Rhétorique de la paix dans le Proche-Orient médiéval

modérée par Sylvie Denoix avec Mehdi Berriah, Salam Diab-Duranton et Abbès Zouache

16H – 17H30

Table ronde: Le conflit israélo-palestinien entre littérature, cinéma et histoire.

Modérée par Julien Loiseau, avec Sadia Agsous, Elias Khoury et Judith Abensour

18H – 19H

Carte Blanche à Ahmed Djelida: Vivre en terre chrétienne: être musulman dans le royaume normand de Sicile
Conférence de Ahmed Djelida

ATELIER

11H – 12H15

Table ronde: Les villes en guerre en Islam médiéval
Modérée par Julien Loiseau avec Mathieu Eychenne, Élodie Vigouroux et Abbès Zouache

14H – 15H30

Présentation d'ouvrage
Le Liban en guerre 1975-1990
de Dima de Clerck
et Stéphane Malsagne (Éditions Belin, 2020)
avec Henry Laurens, Dima de Clerck, Stéphane Malsagne

16H – 17H30

Présentation d'ouvrage *Atlas historique du Proche-Orient ancien* sous la direction de Martin Sauvage (Belles Lettres, 2020)
avec Martin Sauvage, Pascal Butterlin et Bertrand Lafont

PROGRAMME DÉTAILLÉ

CONFÉRENCE

Benjamin Stora, Présentation de la bande dessinée *Histoire dessinée des juifs d'Algérie. De l'antiquité à nos jours*, Benjamin Stora (Éd. La Découverte, 2021)

Salle du Haut-Conseil (niveau 9)

11h – 12h15

Avec **Benjamin Stora**, Professeur des Universités, Président du Conseil d'orientation du Musée de l'Histoire de l'immigration, et **Nicolas Le Scanff**, illustrateur, graphiste et dessinateur.

Alors qu'il numérise des photos de famille, David retrouve le portrait, peint en 1878, d'une «jeune femme indigène» d'Algérie. En découvrant qu'il représente sa lointaine aïeule, l'adolescent, descendant de juifs des Aurès, entreprend une quête de ses origines, qui se transforme bientôt en véritable enquête historique.

À mesure que les fils des mémoires et de l'histoire se tissent, une fresque civilisationnelle deux fois millénaire apparaît, dont la source remonte à l'exil antique de juifs d'Israël/Palestine et à la conversion de Berbères au judaïsme, suivis de l'arrivée des Séfarades à la fin du XV^e siècle. Après la longue domination arabe puis ottomane, la conquête de l'Algérie par la France en 1830 transforme profondément la destinée des «israélites indigènes»: l'attribution de la citoyenneté française par le décret Crémieux en 1870 ne marque pas seulement leur émancipation; elle crée également une déchirure par rapport à leurs traditions religieuses et culturelles, mais aussi vis-à-vis des Berbères et Arabes musulmans avec lesquels ils avaient partagé des siècles durant une existence commune.

L'assimilation paradoxale des juifs d'Algérie à une identité «pied-noire» après leur exode et leur «rapatriement» en 1962 a enfoui cette mémoire collective. C'est à remédier à sa perte que s'emploie magistralement cet ouvrage, en restituant une histoire largement méconnue.

TABLE RONDE

Le Stasis: guerre et violence au Moyen-Orient (1918-2020)

Bibliothèque (niveau 1)

11h – 12h15

Table ronde proposée dans le cadre d'une **Carte Blanche** à **Hamit Bozarlan**

Modérée par **Henry Laurens**, Professeur au Collège de France titulaire de la Chaire d'histoire contemporaine du monde arabe, avec **Manon-Nour Tannous**, Docteure en relations internationales, chercheuse associée au Collège de France et au Centre Thucydide (Université Paris II) et maîtresse de conférences en science politique à l'Université de Reims Champagne Ardenne, **Laura Ruiz de Elvira**, Politiste, chargée de recherche à l'IRD, affectée au Ceped (IRD-Université de Paris) et **Hamit Bozarlan**, Docteur en histoire et en sciences politiques, directeur d'études à l'École des Hautes Études en Sciences sociales, dont les travaux portent sur la sociologie politique et historique du Moyen-Orient.

Il s'agit là, d'une part, de lire le rôle de la violence dans toutes ses déclinaisons (guerre, guerre civile, coercition, violence politique et civile) dans la formation du Moyen-Orient et de la désintégration de certaines de ses sociétés, d'autre part de partir, du constat de l'existence d'un continuum entre guerre et violence. À quelques rares exceptions près (comme Bodin),

les penseurs pré-westphaliens ne font en effet pas de distinction entre guerre interétatique et violence. Sauf les guerres de 1956, 1967 et 1973 qui impliquèrent Israël, les anciennes puissances coloniales et les États arabes, les guerres du Moyen-Orient ne peuvent être réduites à leur dimension interétatique: elles donnent lieu systématiquement à une transhumance militaire des combattants non-étatiques, brouillent la distinction entre les acteurs étatiques et non-étatiques, redéfinissent les notions de territoire et de frontière, du moins pour une période donnée, et sont susceptibles de se poursuivre sous la forme d'une guerre civile ou d'une violence polymorphe ancrée dans la durée.

TABLE RONDE

Les villes en guerre en Islam médiéval

Atelier (niveau -1)

11h – 12h15

Modérée par **Julien Loiseau**, Professeur d'histoire du monde islamique médiéval à Aix-Marseille Université, avec **Mathieu Eychenne**, Maître de conférences en histoire des mondes musulmans médiévaux, Université de Paris, **Élodie Vigouroux**, Docteure en archéologie islamique, chercheuse associée à l'Institut français du Proche-Orient et **Abbès Zouache**, Directeur des études de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire (IFAO).

À partir du X^e siècle, la militarisation des pouvoirs politiques au Proche-Orient, et l'installation en pleine ville des nouveaux souverains et de leurs armées, modifient en profondeur les paysages urbains. La guerre n'a certes jamais cessé de menacer les villes. Mais la présence nouvelle des hommes d'armes

et la mise en place d'équipements urbains qui leur sont dédiés affectent durablement les sociétés urbaines, en temps de paix comme en temps de guerre. La table ronde abordera ce nouveau rapport à la guerre des villes du Proche-Orient médiéval.

MOT DU PRÉSIDENT JACK LANG

Salle du Haut Conseil (niveau 9)

12h15 – 12h40

CARTE BLANCHE À L'INA: PROJECTION, DEBAT

Projection du film *Amos Gitai, Yitzhak Rabin: gestes de mémoire* de Laurent Roth, production INA, 2020, 59'

Auditorium (niveau -2)

14h – 16h

Amos Gitai, Yitzhak Rabin: gestes de mémoire est un essai cinématographique ambitieux de Laurent Roth consacré à Amos Gitai dans son appréhension du conflit israélo-palestinien, de la guerre du Kippour à l'assassinat d'Yitzhak Rabin. Un studio dans le noir, un grand écran plasma et deux regards: celui d'Amos Gitai et celui de Laurent Roth, en dialogue autour des extraits d'une œuvre où la fiction et le documentaire sont en confrontation constante. 25 ans après l'assassinat du Premier ministre israélien, ce film met en œuvre une réflexion sur l'ensemble des œuvres dédiées à Yitzhak Rabin, auquel Gitai a consacré inlassablement films, expositions, performances théâtrales: son geste de mémoire est unique dans l'histoire du cinéma.

Projection suivie d'un débat modéré par **Sophie Bachmann**, Responsable de projet, Action culturelle et éducative INA, avec **Amos Gitaï** cinéaste, **Laurent Roth**, réalisateur et **Gérald Collas**, producteur l'INA.

ina

CONFÉRENCE

François-Xavier Fauvelle, Le monde voyageable d'Ibn Battûta (XIV^e siècle)

Salle du haut conseil (niveau 9)

14h – 15h

Avec, **François-Xavier Fauvelle**, Professeur au Collège de France, Chaire d'Histoire et archéologie des mondes africains.

Né à Tanger vers 1304, mort à Marrakech vers 1368, Ibn Battûta fut sans doute le premier touriste global. *Sa Rihla*, narration mise en forme par un scribe au service du sultan mérinide marocain, est un tableau irremplaçable du monde au XIV^e siècle. Le monde? C'est-à-dire l'«Eurasiafrique» dans sa presque totalité, de l'Espagne à la Chine, de l'Asie centrale à la Tanzanie. Avec Ibn Battûta, la vie est un voyage et le voyage est un récit. Mais sa biographie et sa description du monde, qui d'ailleurs ne peuvent être désimbriquées, ne nous disent-elles pas quelque chose de plus troublant au sujet du monde médiéval – d'une interconnexion des provinces du Vieux monde rendue possible grâce à l'Islam, d'un monde désormais racontable comme un voyage mais pas encore tout à fait à portée d'expérience?

TABLE RONDE

Rhétorique de la paix dans le Proche-Orient médiéval

Bibliothèque (niveau 1)

14h – 15h30

Table ronde proposée dans le cadre d'une
**Carte Blanche à la *Revue des mondes musulmans
et de la Méditerranée***

Modérée par **Sylvie Denoix**, Directrice de recherche, CNRS, UMR 8167, Orient & Méditerranée, équipe islam médiéval, directrice de la *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* (REMMM). Avec **Mehdi Berriah**, Professeur assistant à l'université libre d'Amsterdam, département de religion et théologie, **Salam Diab-Duranton** Professeure des universités – Université Grenoble Alpes – LIDILEM – en délégation à l'Institut français du Proche-Orient et **Abbès Zouache**, Directeur des études de l'Institut français d'archéologie orientale au Caire (IFAO).

Si la guerre et la paix sont des états objectifs que la bibliographie académique a abondamment étudiés, surtout en ce qui concerne le premier, notre propos est ici de faire porter la recherche sur la rhétorique plutôt que sur les réalités mêmes. Ainsi, les historiens arabes ont ressenti le besoin, deux siècles après les conquêtes des débuts de l'Islam, d'élaborer un genre littéraire, les livres des conquêtes (*Kitāb futū al-buldān*), rendant compte de ces événements. Quel sens donner à l'élaboration de ces textes? Qu'il s'agisse des textes ou des gestes, les rituels diplomatiques, comme les manifestations de cruauté, relèvent d'une rhétorique élaborée pour édifier sa propre communauté ou pour ébahir l'ennemi. Les ulémas, comme Ibn Taymiyya, ont proposé un discours sur le jihad qu'il convient évidemment de remettre en contexte (guerre des

Mamlouks contre les Mongols, notamment). Enfin, on se demandera comment la rhétorique utilisée à l'époque médiévale est réappropriée par les groupes islamistes actuels dans le but de se trouver une légitimité religieuse et politique, et comment l'actualité linguistique trouve ses racines dans le vocabulaire médiéval instrumentalisé, éventuellement en le détournant.



PRÉSENTATION D'OUVRAGE

Le Liban en guerre, 1975-1990, de Dima de Clerck et Stéphane Malsagne (Éditions Belin, 2020)

Atelier (niveau -1)

14h – 15h30

Présenté par **Henry Laurens**, Professeur au Collège de France titulaire de la Chaire d'histoire contemporaine du monde arabe, avec **Dima de Clerck**, Docteure en Histoire, enseignante universitaire et chercheuse associée à l'IFPO et **Stéphane Malsagne**, Agrégé, Docteur en Histoire et spécialiste de l'histoire du Moyen-Orient

Si la Guerre du Liban (1975-1990) est le résultat de fractures sociales, économiques et politiques, parmi lesquelles une unité nationale fragile entre communautés chrétiennes et musulmanes, elle tire également ses origines des tensions géopolitiques où s'entremêlent les intérêts palestiniens, israéliens, arabes et occidentaux. Ce livre analyse pour la première fois le conflit à travers la multiplicité de ses enjeux: le rôle des combattants, la résilience des civils, le fonctionnement des institutions, y compris miliciennes, ainsi que le poids des facteurs régionaux et internationaux. Ce retour sur la tragédie libanaise permet

d'éclairer la logique des conflits mondialisés post-guerre froide, en ex-Yougoslavie, mais aussi au Moyen-Orient.

C'est en prenant en compte la dimension globale du conflit et en s'appuyant sur les recherches les plus récentes que Dima de Clerck et Stéphane Malsagne renouvellent l'histoire d'une guerre «civile» dont les échos résonnent jusqu'à nos jours.

REMISE DU GRAND PRIX 2021 DES JOURNÉES DE L'HISTOIRE ET CONFÉRENCE

Auditorium (niveau – 2)

16h – 17h30

Remis par le Président du jury **Henry Laurens**, le Grand Prix 2021 des Journées de l'Histoire reçoit le soutien de l'Académie royale du Maroc

Livres en compétition:

- *Aux pays de l'or noir, une histoire du pétrole arabe* de **Philippe Pétriat** (Gallimard, 2021)
- *Écrire, initier et transmettre. Identité locale et tradition confrérique dans la Hāfiziyya Halwatiyya, une confrérie soufie de Moyenne-Égypte (XIX^e et XX^e siècles)* de **Renaud Soler** (Institut Français d'Archéologie du Caire, 2021)
- *Le Bateau de Palmyre. Quand les mondes anciens se rencontraient VI^e siècle av. J.-C./VI^e siècle ap. J.-C.* de **Maurice Sartre** (Tallandier, 2021)
- *Chroniques du bord du monde, histoire d'un désert entre Syrie, Irak et Arabie* de **Vincent Capdepuy** (Payot, 2021)
- *Genèse du Kurdistan. Les Kurdes dans l'Orient mamelouk et mongol (1250-1340)* de **Boris James** (Éditions de la Sorbonne, 2021)

- *Islam, réforme et colonisation. Une histoire de l'ibadisme en Algérie (1882-1962)* d'**Augustin Jomier** (Éditions de la Sorbonne, 2020)
- *Le Liban en guerre: 1975-1990* de **Dima de Clerck** et **Stéphane Malsagne** (Belin, 2020)



Remise suivie d'une

CONFÉRENCE

Mohammad Ali Amir Moezzi, *Le Coran des historiens* (Les éditions du Cerf, 2019) ; ouvrage lauréat 2020 du Grand Prix des Journées de l'Histoire de l'Institut du monde arabe

Présenté par **Gabriel Martinez Gros**, Professeur d'histoire médiévale du monde musulman à l'université Paris Ouest Nanterre La Défense, avec **Mohammad-Ali Amir Moezzi**, Directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Etudes (EPHE),

Le Coran des historiens est le fruit de cinq années de travail d'une trentaine de chercheurs à travers le monde sous la direction de Mohammad Ali Amir-Moezzi et Guillaume Dye. En trois volumes et près de 4000 pages, l'ouvrage fait la synthèse des études scientifiques sur le Coran depuis le XIX^e siècle, augmentée des recherches actuelles. Le premier volume, sur plus de 1000 pages, est une présentation des contextes historique, géographique et religieux de la genèse du Coran. Le volume 2 (en 2 tomes) est un premier commentaire continu, verset par verset, de la totalité des 114 chapitres du Coran selon la méthode historico-critique, indépendamment des données traditionnelles et des approches confessionnelles. Le Coran y est considéré, bien en amont des filtres exégétiques musulmans, comme un document historique, littéraire, religieux des confins des VI^e et VII^e siècles, très ancré dans les traditions monothéistes antérieures.

TABLE-RONDE

La guerre d'indépendance algérienne et le monde

Salle du Haut conseil (niveau 9)

16h – 17h30

Table ronde proposée dans le cadre d'une **Carte blanche à l'APHG**

Modérée par **Tramor Quemeneur**, Chargé de cours, Universités Paris 8 et Cergy, avec **Amar Mohand Amer**, Historien, chercheur au CRASC Oran, résident à l'Institut des études avancées (IEA) de Nantes (2021/2022) et **Fritz Taubert** Professeur des universités, Université de Bourgogne.

Cette rencontre aura pour objet d'étudier comment la guerre d'Algérie peut être lue dans une dimension internationale importante. D'une part, le conflit algéro-français doit aussi se comprendre comme un conflit régional, puisque le Maroc et la Tunisie y sont fortement liés. D'autre part, le conflit touche également les autres pays arabo-musulmans, notamment le Machrek puisque l'Égypte accueille la «délégation extérieure» du FLN (en particulier Ahmed Ben Bella) et est accusée par la France de jouer un rôle prépondérant dans le conflit. De plus, le conflit doit également s'entendre dans une dimension européenne, car si le territoire métropolitain sert de base arrière pour le FLN et même de lieu de conflit, les pays européens limitrophes jouent le même rôle. Il en est ainsi de la Suisse, de la Belgique, de l'Allemagne de l'Ouest (ou s'est implantée notamment la fédération de France du FLN) ou encore de l'Italie. Par ailleurs, le conflit algérien entre aussi en résonance avec la guerre froide, puisque les deux «grands» que sont les États-Unis et l'URSS s'y impliquent indirectement. Mais c'est plus largement le cas des deux blocs. Ainsi, par exemple, les démocraties populaires du bloc communiste jouent des rôles

différents et ont des attributions différentes: accueil d'étudiants, vente d'armes... Enfin, la guerre d'indépendance algérienne se joue même à une dimension mondiale, puisque c'est au sein de l'ONU qu'une partie du règlement du conflit s'est faite, avec l'isolement progressif de la France sur le plan international et au contraire une diplomatie algérienne naissante très active et efficace.



TABLE RONDE

Le conflit israélo-palestinien entre littérature, cinéma et histoire

Bibliothèque (niveau 1)

16h – 17h30

Modérée par **Julien Loiseau**, Professeur d'histoire du monde islamique médiéval à Aix-Marseille Université, avec l'écrivain libanais **Elias Khoury**, auteur de 14 romans, parmi lesquels: *La Porte du soleil*, *La petite Montagne*, *Yalo*, *Les Enfants du Ghetto*, **Judith Abensour**, Enseignante en théorie des arts à l'ENSAD (École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs), cinéaste et auteure, réalisatrice de *Foedora* et **Sadia Agsous**, Chercheuse-enseignante, Université de Paris 8 Vincennes-Saint Denis, spécialiste des littératures palestiniennes en arabe et en hébreu.

L'écriture de l'histoire du conflit israélo-palestinien ne repose pas seulement sur les recherches des historien.nes. La littérature et la poésie, le théâtre, mais également les productions audiovisuelles sont autant de ressources et d'outils que les acteurs culturels mobilisent pour dire et faire connaître les histoires personnelles et collectives propres à ce conflit.

La table ronde abordera les liens désormais étroits entre histoire, fiction et cinéma, afin de comprendre comment ces écritures parallèles s'articulent avec les récits historiques et comment elles s'en inspirent.

PRÉSENTATION D'OUVRAGE

Atlas historique du Proche-Orient ancien, sous la direction de Martin Sauvage (Éd. Les Belles Lettres, 2020)

Atelier (niveau -1)

16h – 17h30

Avec **Martin Sauvage**, Ingénieur de recherche au CNRS, Archéologie du Proche-Orient pré-classique, **Pascal Butterlin**, Professeur d'archéologie orientale à l'Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne et **Bertrand Lafont**, Directeur de recherche au CNRS, assyriologue.

Cet atlas offre un panorama complet du Proche-Orient ancien, depuis les prémices de la sédentarisation, il y a plus de 20000 ans, jusqu'au tournant de notre ère. Il rassemble à la fois des cartes synthétiques permettant de suivre l'évolution culturelle et politique du Proche-Orient dans la durée, mais également des cartes plus focalisées sur une région précise ou plus thématiques. Toutes les cartes, entièrement nouvelles, prennent en compte les dernières avancées de la recherche et offrent l'état le plus à jour possible des axes d'étude explorés dans la région. Ont été ajoutés un certain nombre de plans de villes, principales capitales et cités plus modestes à la morphologie caractéristique d'une région ou d'une période.

TABLE RONDE

La dette, un cauchemar répétitif

Salle du Haut Conseil (niveau 9)

18h – 19h30

Modérée par **Étienne Augris** Agrégé d'histoire, professeur d'histoire géographie, auteur pour *l'Éléphant, la revue de culture générale*, avec **Henry Laurens**, Professeur au Collège de France titulaire de la Chaire d'histoire contemporaine du monde arabe, **Massimiliano Trentin**, Professeur d'histoire et de relations internationales de l'Asie de l'Ouest, Directeur du Master en Relations Internationales, Université de Bologne, **Francesco Saverio Leopardi**, Chercheur post-doctorant, département d'études sur l'Asie et l'Afrique du Nord, université Ca' Foscari de Venise et **Manon-Nour Tannous**, Docteure en relations internationales, chercheuse associée au Collège de France et au Centre Thucydide (Université Paris II) et maîtresse de conférences en science politique à l'Université de Reims Champagne Ardenne

Les problèmes de gestion de la dette extérieure ont marqué l'histoire récente des pays arabes en plusieurs occasions, les turbulences financières du Liban en sont l'exemple le plus récent. Une discussion sur l'évolution historique de la question de la dette se révèle donc nécessaire pour mieux comprendre les dynamiques actuelles. Cette table ronde mettra en perspective la problématique de la dette à travers un questionnement sur le rapport de domination, et ce dès le XIX^e siècle. Il s'agira ensuite d'analyser les facteurs qui ont marqué l'action politique des pays arabes débiteurs lors de la crise internationale de la dette des années 80 et 90 dans différents sièges et institutions internationales (ONU, Banque mondiale, FMI). L'accent sera également mis sur les

négociations menées par certains de ces pays (Algérie, Syrie) pour le règlement de leur dette, et ce afin de saisir, au-delà des enjeux économiques, les paramètres politiques de ces discussions.

CONFÉRENCE

Vivre en terres chrétiennes: les musulmans du royaume normand de Sicile (XII^e siècle)

Bibliothèque (niveau 1)

18h – 19h

Conférence proposée dans la cadre d'une
Carte blanche à Ahmed Djelida

Avec **Ahmed Djelida**, Maître de conférences en Histoire du droit à l'université de Reims Champagne-Ardenne.

Au temps des croisades, le Normand Roger II (1095-1154) fonde un royaume dans le sud de l'Italie au sein duquel il parvient à faire cohabiter chrétiens et musulmans. La présence de ces derniers résulte des modalités d'une conquête menée laborieusement par quelques hommes. S'ils réussissent à s'imposer par la force, les conquérants comprennent qu'ils ne pourront s'établir durablement sans l'attachement des populations locales. La construction royale est donc modelée par cette nécessité. Au niveau central, le roi s'entoure d'eunuques musulmans à qui il confie son administration. Au niveau local, il reconnaît aux musulmans le droit de vivre selon leur loi et leur religion.

Le Grand Prix des Rendez-vous de l'Histoire de l'IMA

Ce prix est soutenu par l'Académie du Royaume du Maroc et sera remis par le Président du Jury, **Henry Laurens**, dimanche 5 décembre 2021. Il récompense un travail contribuant au progrès de la recherche sur l'Histoire du monde arabe.

Le Grand Prix 2020 des Journées de l'histoire de l'IMA a été remis à **Mohammad-Ali Amir-Moezzi et Guillaume Dye** pour leur ouvrage collectif *Le Coran des historiens* (Éditions Du Cerf, 2019).

Le Jury du Grand Prix de l'histoire de l'Institut du monde arabe

- Président du Jury: **Henry Laurens**, Professeur au Collège de France, titulaire de la chaire d'histoire contemporaine du monde arabe
- **Makram Abbès**, Professeur des Universités à l'École normale supérieure de Lyon
- **Ghislaine Alleaume**, Directrice de recherche au CNRS, ancienne directrice de l'IREMAM
- **Françoise Biquel-Chatonnet**, Directrice de recherche au CNRS au laboratoire Orient et Méditerranée
- **Carla Eddé**, Cheffe du Département d'Histoire-Relations internationales, Faculté des lettres et des sciences humaines, Université Saint-Joseph et membre du Comité scientifique du Musée de Beyrouth
- **Jean-Pierre Filiu**, Professeur des universités en histoire du Moyen-Orient contemporain, à Sciences Po
- **Mohammed Kenbib**, Directeur de l'Institut Royal pour la recherche sur l'histoire du Maroc à Rabat

- **Julien Loiseau**, Professeur des universités en histoire du monde islamique médiéval à Aix-Marseille Université
- **Françoise Micheau**, Professeure émérite d'histoire médiévale des pays d'Islam à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
- **Oissila Saaidia**, Professeur d'histoire contemporaine à l'Université Lyon 2, directrice de l'IRMC (Tunis) Panthéon-Sorbonne



Comité pédagogique et Ateliers Pédagogiques

Les journées de l'Histoire se déclinent également en Ateliers pédagogiques, destinés à un public enseignant et pilotés par un comité présidé par **Tristan Lecoq**, Inspecteur général de l'Éducation nationale et coordonné par **Pierre Matheron**, responsable des rencontres pédagogiques au Rendez-vous de l'histoire de Blois. Sont ainsi proposés un ensemble de trois ateliers en écho au thème «Les Arabes et le monde» et en liens étroits avec les programmes.

Membres du Comité Pédagogique des Journées de l'histoire de l'IMA

- **Frédéric Abecassis**, Directeur des études à l'Institut français d'archéologie orientale du Caire
- **Anne Boulanger**, Chargée des actions éducatives pour l'académie de Créteil en tant que professeur relais à l'Institut du monde arabe
- **François Da Rocha Carneiro**, Vice-président de l'Association des professeurs d'histoire et de géographie (APHG)
- **Cécile Dunouhaud**, Docteure en histoire et membre du Comité éditorial des Clionautes
- **Pierre Matheron** Responsable des rencontres pédagogiques pour les *Rendez-vous de l'histoire* de Blois
- **Véronique Grandpierre**, Historienne au laboratoire de recherche AGORA, Université de Cergy
- **Diane Grillère**, Professeure d'histoire en CPGE au Lycée Berthelot de Saint-Maur-des-Fossés
- **Anne-Marie Hazard Tourillon**, Inspectrice d'académie et inspectrice pédagogique régionale (IA-IPR) à l'Académie de Créteil
- **Christelle Jouhanneau**, Inspectrice d'académie et inspectrice pédagogique régionale (IA-IPR) à l'Académie de Versailles
- **Tristan Lecoq**, Inspecteur général de l'Éducation nationale
- **Alice Marsol**, Inspectrice académique - inspectrice pédagogique régionale Histoire géographie Académie de Créteil
- **Sandra Seralini**, Inspectrice Éducation nationale, Académie de Paris
- **Imane Mostefai**, Directrice des Actions éducatives à l'Institut du monde arabe
- **Annliese Nef**, Maîtresse de conférences à Paris 1 Panthéon-Sorbonne

- **Guillaume Tardy**, Académie de Créteil (CMI Histoire géographie)
- **Élodie Roblain**, Chargée d'actions culturelles au service des Actions éducatives de l'IMA
- **Anne Troadec**, Chargée de coordination scientifique à l'EHESS
- **Dominique Valerian**, Professeur d'histoire médiévale, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
- **Anne Doustaly**, Agrégée et docteure en histoire, qui enseigne au lycée Charlemagne (Paris)
- **Isabelle Feuerstoss**, Docteure en géopolitique, spécialiste de la Syrie et du Moyen-Orient
- **Fatiha Cherara**, Inspectrice de l'Éducation Nationale, Lettres-Histoire

Les prochains Ateliers pédagogiques se tiendront les 1^{er} et 8 décembre dans le cadre des Journées de l'Histoire de l'Institut du monde arabe.

Programme de l'Atelier pédagogique du 1^{er} décembre

11h – 12h30

Atelier (niveau -1)

Voyageurs musulmans du Moyen-Âge

Résumé: L'Islam médiéval est un monde sillonné de flux, de déplacements, de voyages. Ses élites se distinguent en effet par une importante propension à la mobilité, justifiée par divers objectifs (politiques, diplomatiques, économiques, culturels, religieux, etc.). Situé à la marge du monde islamique, l'Occident musulman, c'est-à-dire le Maghreb et l'Andalus, a peut-être fourni plus de voyageurs que d'autres régions – le développement d'une véritable « culture du voyage » y est attesté relativement tôt, et elle ne s'est jamais démentie jusqu'à l'époque moderne, voire coloniale.

Les savants (oulémas) de la région notamment s'adonnaient avec assiduité à la pratique du pèlerinage à La Mecque (*hağğ*), qui est l'un des devoirs du croyant. Ils le couplaient souvent à la recherche d'un savoir inaccessible en Occident, à l'occasion d'une *rihla fī talab al-'ilm* (« voyage en quête de savoir »), qui leur permettait de rencontrer les maîtres les plus réputés, mais aussi éventuellement de mener des activités commerciales. Par ces déplacements, les oulémas construisirent donc un monde multipolaire, dynamique, connecté – ils tissaient en effet des relations multiples, qui s'étendaient à l'échelle de l'Islam, mais aussi de la Méditerranée, incorporant parfois des échanges et rencontres avec le monde chrétien.

Modérée par **Dominique Valérian**, Professeur d'histoire médiévale, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, avec **Aurélien Montel** Professeur agrégé d'histoire-géographie (Cité Scolaire Lacassagne, Lyon 3), Docteur en histoire de l'Islam médiéval et chercheur associé au CIHAM-UMR 5648.

14h – 15h30

Atelier (niveau -1)

Approche historique des processus de sécularisation dans les sociétés musulmanes: l'exemple du dévoilement/voilement des femmes (fin XIX^e-XXI^e siècles).

Résumé: Les questionnements autour de la place de la religion dans les sociétés, tout comme ceux des rapports entre religion et État, sont anciens dans le monde musulman. Pour la période contemporaine, les termes du débat sont renouvelés au XIX^e siècle notamment dans l'Empire ottoman, l'Égypte ou encore la Tunisie. Il faut savoir qu'il s'agit de problématiques internes aux sociétés musulmanes et non importées. Toutefois, la nouveauté, au XIX^e siècle, réside dans le contexte dans lequel ces questions émergent. En effet, si la réflexion sur ces sujets a toujours existé, les contacts avec l'Europe, puis la domination impérialiste, peuvent expliquer certaines de ses orientations. Un nouveau tournant est décelable, dans les années 1970, qui se confirme avec l'avènement de la Révolution islamique d'Iran. Le fil conducteur de l'atelier est celui des processus de sécularisation en cours dans ces sociétés et ses manifestations du XIX^e siècle à nos jours au sein de pays à majorité musulmane à partir d'une entrée par le voilement. Alors que depuis quelques décennies les questions relatives à l'islam sont devenues de véritables enjeux dans notre société, il revient à l'historien d'inscrire ces débats dans le temps long, mais aussi de les appréhender à une échelle qui dépasse le strict cadre hexagonal.

Modérée par **Cécile Dunouhaud**, Docteure en histoire et membre du Comité éditorial des Clionautes avec, **Oissila Saaidia**, Professeure des Universités en Histoire

contemporaine (Lyon 2) et ancienne directrice de l'IRMC (CNRS, Tunis) entre 2017 et 2021 et **Nathalie Brette**, Professeure agrégée d'histoire et de géographie, Académie de Lyon.

16h – 17h30

Atelier (niveau -1)

Le voyage à Alger au XIX^e siècle

Résumé: L'étude d'Alger dans une perspective diachronique, sur le long XIX^e siècle, peut s'inscrire dans le cadre de plusieurs programmes de lycée, notamment en Première générale. Médina arabe sous domination d'une régence ottomane avant 1830, Alger se mue rapidement en métropole moderne dès les premières années de la conquête. Fondamentales dans l'exercice de la domination coloniale, les villes sont des vitrines de la puissance coloniale, des laboratoires législatifs, des centres économiques mais également des espaces de migrations, de contrôle social et d'expériences sociales multiples.

Avec les élèves, dans une démarche d'histoire sociale et culturelle, nous pouvons nous intéresser à des pratiques et à des représentations normées d'acteurs précis: les voyageurs français à Alger. Des sources comme les guides touristiques cristallisent les perceptions métropolitaines et renseignent sur la manière dont les contemporains vivaient et imaginaient Alger. Des œuvres orientalistes comme celles du compositeur Camille Saint-Saëns, des peintres Eugène Delacroix, Gustave Guillaumet ou des écrivains Guy de Maupassant et Théophile Gautier peuvent également enrichir une réflexion sur le voyage à Alger.

Modérée par **Joëlle Alazard**, Professeure en CPGE au lycée Louis Le Grand, vice-présidente de l'APHG, avec **Sihem Bella**, Professeure agrégée d'histoire au lycée Jean-Moulin à Roubaix (Académie de Lille), Doctorante en histoire contemporaine (IRHiS, Université de Lille)

Programme de l'Atelier pédagogique du 8 décembre

11h – 12h30

Atelier (niveau -1)

Le Proche et le Moyen Orient de la fin de la Grande Guerre à nos jours

Résumé:

La ligne directrice du questionnement:

- les causes spécifiques d'une géographie politique complexe;
- les enjeux locaux qui s'y ajoutent;
- les facteurs géopolitiques qui constituent un contexte de tensions permanentes:
 - militaires;
 - maritimes;
 - énergétiques.

À replacer dans le cadre plus général des relations internationales et des rapports de forces:

- Grande Guerre et Seconde Guerre mondiale/colonisation/décolonisation;
- Guerre froide/nouvel ordre mondial des années 1990;
- le basculement des intérêts de puissance (fin XX^e/début XXI^e siècle).

Le Proche et le Moyen Orient: un «centre de gravité» des conflits, tensions, intérêts de puissance

Avec **Tristan Lecoq**, Inspecteur général de l'Éducation nationale et Professeur des Universités associé à l'Université Paris Sorbonne 2007-2021, **Jean-Marc Fevret**, Agrégé et docteur en histoire contemporaine, co-auteur de *Des liens et des lieux: Mémoires libano-françaises*, chercheur rattaché au Laboratoire

ACP (Analyse Comparée des Pouvoirs) (Université Gustave Eiffel) et **Mathieu Providence**, Professeur agrégé d'histoire-géographie, chargé de mission de formation.

14h – 15h30

Atelier (niveau -1)

«Jihad», «Paix au Moyen-Orient», comment parler des thèmes difficiles?

Résumé: Étudier des termes porteurs de référents polémiques implique de penser les contextes de production, les conditions d'énonciation, les possibilités de réception. «Jihad» fait partie de ces mots sur lesquels réfléchir et faire réfléchir est une gageure. C'est un terme coranique, mais avec un nombre d'occurrences réduit. On présentera les référents du terme jihād dans ce texte fondateur qu'est le Coran et on étudiera sa postérité dans un certain nombre de couples: jihād-fitna/ jihād-croisades, etc. Il y a aussi des formules impossibles, bien que les termes les constituant semblent iréniques. Ainsi, comment parler de paix au Proche-Orient? Qui peut, après tant d'impasses et d'échecs, employer encore, dans ce contexte, le mot «paix» et être crédible? Dans cet atelier, on tentera d'explorer les pistes pour transmettre un savoir quand les mots sont des pièges et quand les réalités sociales et historiques sont elles-mêmes inextricables.

Modérée par **Jean-Marc Fevret**, Agrégé et docteur en histoire contemporaine, co-auteur de *Des liens et des lieux: Mémoires libano-françaises*, chercheur rattaché au Laboratoire ACP (Analyse Comparée des Pouvoirs) (Université Gustave Eiffel) avec **Sylvie Denoix**, Directrice de recherche au CNRS, coordinatrice d'un programme de recherche sur les mots de la paix.

16h – 17h30

Atelier (niveau -1)

Les correspondances diplomatiques entre monde latin et monde musulman au XIII^e siècle, à l'époque des croisades

Résumé: Souvent associée à des épisodes militaires liés aux Croisades, la Méditerranée médiévale fut également le théâtre de rencontres et d'échanges entre pouvoirs. Le XIII^e siècle en particulier fut marqué par la recherche de la mise en échec de la guerre et la diffusion de pratiques diplomatiques.

Cet atelier pédagogique destiné aux enseignants d'Histoire du secondaire invite à décentrer le regard sur les Croisades à travers l'étude de relations diplomatiques entre souverains Francs, Mongols et musulmans. Une attention particulière sera portée au roi de France Louis IX, qui tenta de s'imposer dans le monde islamique en menant des expéditions en Méditerranée. Il envisagea une alliance avec les khans mongols afin de s'unir contre leurs ennemis communs au Proche-Orient.

Avec **Anne-Marie Hazard-Tourillon**, Professeure agrégé d'histoire-géographie, **Anne-Marie Hazard-Tourillon**, inspecteur d'académie et inspecteur pédagogique régional (IA-IPR) à l'académie de Créteil et **Anne Troadec**: Professeure agrégée d'Histoire, chargée de coordination scientifique à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS)

Ces Ateliers sont réservés aux professeurs et aux étudiants passant les concours de l'Éducation Nationale.

Membres du Conseil Scientifique 2021

- **Mohammad Ali Amir-Moezzi**, Directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Etudes (EPHE)
- **Mojob Al-Zahrani**, Directeur général de l'Institut du monde arabe
- **Françoise Briquel-Chatonnet**, Directrice de recherche au CNRS au laboratoire Orient et Méditerranée
- **Frédérique Mehdi**, Directrice des actions culturelles de l'Institut du monde arabe
- **Francis Chevrier**, Commissaire des Journées de l'Histoire de l'Institut du monde arabe
- **Gilles Gauthier**, Ancien Ambassadeur de France au Yémen et ancien Consul à Alexandrie, conseiller du Président de l'Institut du monde arabe
- **Pierre Matheron**, Responsable pédagogique des Rendez-vous de l'Histoire de Blois
- **Valérie Hannin**, Directrice de la rédaction de la revue *L'Histoire*
- **Augustin Jomier**, Maître de conférences au Département d'Études arabes de l'INALCO
- **Maati Kabbal**, Coordinateur scientifique des Journées de l'Histoire de l'Institut du monde arabe
- **Gilles Kepel**, Politologue spécialiste de l'Islam et du monde arabe contemporain, directeur de la chaire Moyen-Orient-Méditerranée PSL à l'ENS
- **Mohammed Kenbib**, Professeur d'Histoire à l'Université Mohammed V de Rabat
- **Emmanuel Laurentin**, Producteur-animateur de l'émission «La Fabrique de l'Histoire» sur France Culture
- **Henry Laurens**, Professeur au Collège de France titulaire de la Chaire d'histoire contemporaine du monde arabe

- **Julien Loiseau**, Professeur d'histoire du monde islamique médiéval à Aix-Marseille Université
- **Violeta Martinez Auriol**, Co-secrétaire de la régionale Île-de-France de l'APHG
- **Gabriel Martinez-Gros**, Professeur d'histoire médiévale du monde musulman à l'université Paris Ouest Nanterre La Défense
- **Oissila Saaidia**, Professeure d'histoire contemporaine à l'Université Lyon II et Directrice de l'IRMC de Tunis
- **Maurice Sartre**, Professeur émérite d'Histoire ancienne à l'Université de Tours
- **Manon-Nour Tannous**, Docteure en relations internationales, chercheuse associée au Collège de France et au Centre Thucydide (Université Paris II) et maîtresse de conférences en science politique à l'Université de Reims Champagne Ardenne
- **Vanessa Van Renterghem**, Maîtresse de conférences au Département des Études arabes de l'INALCO
- **Chirine El Messiri**, Responsable des Forums de l'Institut du monde arabe et des publications de la collection ARABORAMA (IMA/Seuil)
- **Ismail Warscheid**, Docteur chargé de recherche au CNRS, professeur d'études islamiques à l'Université de Bayreuth
- **Mérim Cheikh**, Anthropologue spécialiste de la dissidence morale des jeunes des classes populaires au Maroc et maitresse de conférences à l'INALCO
- **Emmanuelle Tixier du Mesnil**, Professeure d'histoire médiévale à l'université de Paris Nanterre
- **Catherine Saliou**, Professeure d'Histoire romaine à l'université Paris 8 Vincennes Saint Denis et Directrice d'études à l'Ecole pratiques des Hautes Etudes – PSL
- **Stéphanie Latte Abdallah**, Historienne, politologue, anthropologue, spécialiste du Moyen-Orient et des sociétés arabes, chargée de recherche au CNRS.
- **Barbara Loyer**, Géographe et membre du comité de rédaction de la revue Hérodote

La prochaine édition des Journées de l'Histoire de l'Institut du monde arabe se déroulera en 2022 et portera sur le thème «Femmes et Genres»

Accès gratuit et libre dans la limite des places disponibles

INSTITUT DU MONDE ARABE

**1, rue des Fossés-Saint Bernard, place Mohammed V,
75005 Paris**

01 40 51 38 38

www.imarabe.org

Métro : ligne 10 (Jussieu), ligne 7 (Sully-Morland, Jussieu)

Bus : 63, 67, 86, 87, 89

Parking : Maubert-Saint Germain, 39, bd Saint-Germain,
75005 Paris

Velib : 3, rue des Fossés-Saint Bernard, station n°5020

En partenariat avec France culture



En partenariat avec les Rendez-vous de l'Histoire de Blois



Avec soutien de l'Académie du Royaume du Maroc



Commissaire général: Francis Chevrier

Coordinateur scientifique: Maati Kabbal

Directrice des actions culturelles de l'IMA: Frédérique Mehdi

Attachée de production: Malika M'Sahel Idir

Assistante à la coordination scientifique: Anaëlle Birre



INSTITUT
DU MONDE
ARABE

معهد العالم
العربي